

François Fialeix 09 février 1818 – 21 mars 1886

Selon Stéphane Arrondeau (1), spécialiste manceau du vitrail : **« Après deux siècles d'abandon l'art du vitrail va renaître, au XIX^e siècle, en raison du renouveau de la foi catholique et d'une redécouverte des vertus de l'art médiéval. »**

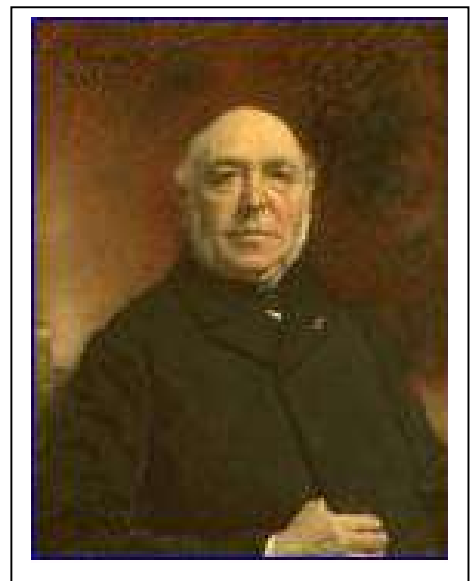
« Entre 1830 et 1835, les premières « manufactures » de peinture sur verre se créent en France ; celles de Gustave Bontemps à Choisy-le-Roi, de Thévenot et de Thibaud à Clermont Ferrand en 1831, de Maréchal de Metz en 1833, de Lusson père au Mans vers 1833, de Fialeix et Chatel au Mans en 1839 » (2) Cette renaissance va rapidement s'étendre à l'ancienne province du Maine puis à l'ensemble du territoire national. Les ateliers précurseurs sont celui d'Antoine Lusson qui s'exerce particulièrement dans le vitrail archéologique (1834-1876) et celui de François Fialeix. L'impulsion donnée à ce métier par Lusson et Fialeix ne tarde pas à s'étendre. Les ateliers de peinture sur verre se multiplient dans toute la région. L'expérience la plus originale dans ce domaine est la fabrique du Carmel issue du monastère des Carmélites du Mans (1853-1903). (2)

Les ateliers jouent un rôle majeur dans cette aventure tout comme les architectes, à l'instar de Delarue qui opéra aussi bien en Sarthe qu'en Mayenne.

Pierre-Félix Delarue était architecte diocésain et départemental en Sarthe, architecte départemental de l'Orne, tandis que le préfet de La Mayenne le considère également comme étant l'architecte de son administration ! Il fut surtout le principal acteur de la renaissance de l'art du vitrail dans l'ancienne province du Maine. Au chevet de la cathédrale du Mans, il fixe des priorités d'interventions. Le chantier est gigantesque et l'état de verrière de la façade occidentale est lui particulièrement préoccupant.

Mais nul, au Mans, ne possède les compétences techniques pour réaliser une telle restauration de vingt panneaux du

XII^e siècle relatant la vie de saint Julien. Delarue sollicite alors la Manufacture de porcelaine de



Sèvres, et François Fialeix arrive au Mans, en 1840, pour transposer sur verre les techniques des céramistes. »

Historienne de François FIALEIX qu'elle étudie depuis des décennies, Nicolle PIETRIN, qui réside à Mayet, partage avec enthousiasme son expertise sur le sujet :

« François, dont le père est d'origine auvergnate, est né à Sèvres le 9 février 1818, il rentre à la Manufacture Royale à l'âge de 12 ans. Ses qualités artistiques sont rapidement remarquées. Dix ans plus tard, son professeur, M. Roger, à la demande de l'administrateur, propose le jeune artiste pour le chantier du Mans :

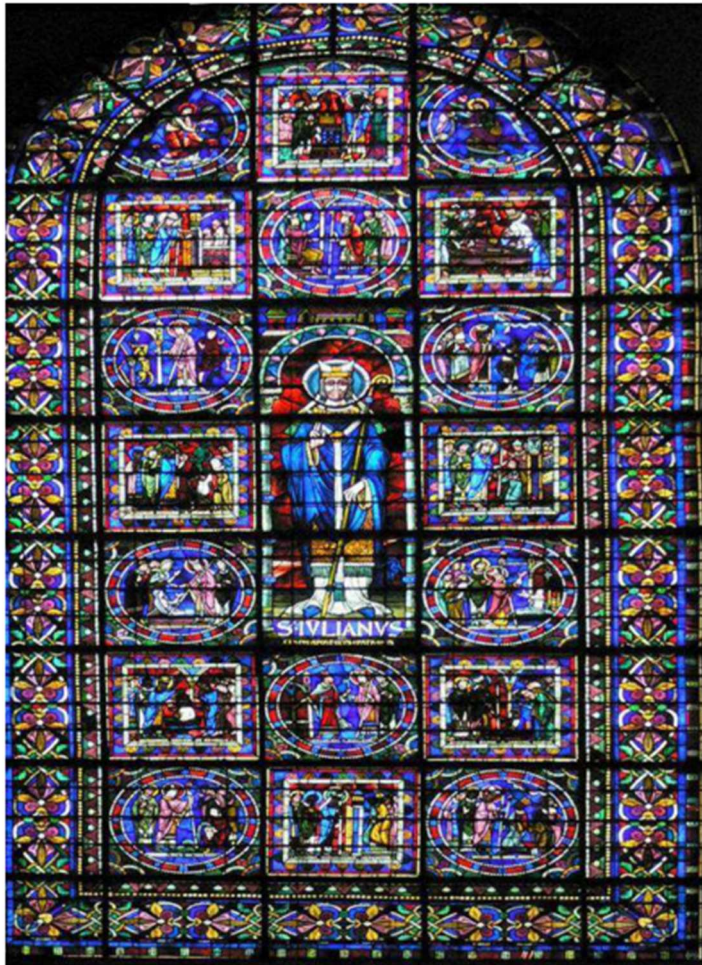
« Je n'ai trouvé d'autres moyens pour vous prêter les secours que vous réclamiez de l'établissement de Sèvres, que de vous offrir un de nos jeunes artistes qui, élève de l'atelier de peinture sur verre depuis 10 ans et avec du talent d'artiste, parfaitement au courant du procédé de l'art tel que l'acquisition du verre de couleur, des couleurs, des peintures, de leur emploi, de leur cuisson, de la direction des coupes et de la mise en plomb. La Manufacture ne pourrait se passer de ce jeune travailleur que pendant trois ou quatre mois ... »



Manufacture de Sèvres. Dessin d'Achille-Etna Michallon (1817)

Fialeix réunit les deux mille morceaux qui constituent la vie de Saint Julien en un seul qu'on peut admirer au-dessus du porche d'entrée de la cathédrale. Il restaure les

éléments manquants de façon à ce que cette restauration soit la plus fidèle possible aux éléments restants et réunit l'ensemble dans une bordure ouvragée dont les couleurs reprennent celles des vitraux anciens. Delarue joint également à son équipe l'abbé Lottin, archéologue féru d'iconographie médiévale, qui est chargé de sélectionner les scènes à représenter et Ch. Richelet qui doit rédiger et éditer un compte rendu des travaux de restauration.



La légende de Saint Julien

Exécuté par François Fialeix à la Cathédrale du Mans
Phot. Nicolle Pietrin dans *Les Fialeix Père et fils, maîtres verriers 1840-1917, La Manufacture de vitraux de Mayet*

La grande verrière Saint Julien

« Le premier travail sorti de l'atelier du Mans, est la grande verrière du bas de la nef de Saint-Julien. Une fenêtre qui se compose maintenant de 21 sujets relatifs au patron de notre Cathédrale, mais ne contenait que dix panneaux incomplets. M. Fialeix a dû composer les onze autres et refaire les pièces qui manquaient aux premiers. La fenêtre était du XII^e siècle. Il fallut que l'artiste imitât sur des verres neufs le dépolissage et la vétusté des verres subsistants ; et il a si bien réussi dans cette imitation, que les parties nouvelles sont presque impossibles à distinguer des anciennes. Cette restauration est la première de ce genre qui ait été tentée depuis la renaissance de la peinture sur verre » . L'œuvre est très bien accueillie par les archéologues sarthois et notamment par l'abbé Tournesac qui, après cette réussite, s'intègre à l'équipe de l'architecte. Les journaux de l'époque ne tarissent pas d'éloges si bien que sa renommée va lui offrir l'opportunité de créer dans la Sarthe une manufacture qui obtiendra l'aval du directeur de la Manufacture de Sèvres Alexandre Brongniart. »

RICHELET, Ch. Restauration d'une verrière de la cathédrale du Mans offrant la légende de Saint Julien, Le Mans : Ch. Richelet, 1841.

Mais Delarue, particulièrement actif sur les territoires dont il a la responsabilité, s'empresse de confier à Fialeix, au sein de la Manufacture du Mans, de nombreux chantiers de création de vitraux peints.

Il fonde la Manufacture du Mans, premier atelier manceau de peinture sur verre où l'on compte plus de cent ouvriers. Ainsi, en 1843 achève-t-il la réalisation de la première église néo-gothique du département de la Sarthe, à **Ecommoy**, dont le chœur est orné de vitraux de Fialeix : « La vie de saint Martin »

L'atelier de Mayet

En 1848, François Fialeix quitte Le Mans et installe son atelier à Mayet, ville natale de son épouse. Mayet est situé au Sud du Mans.

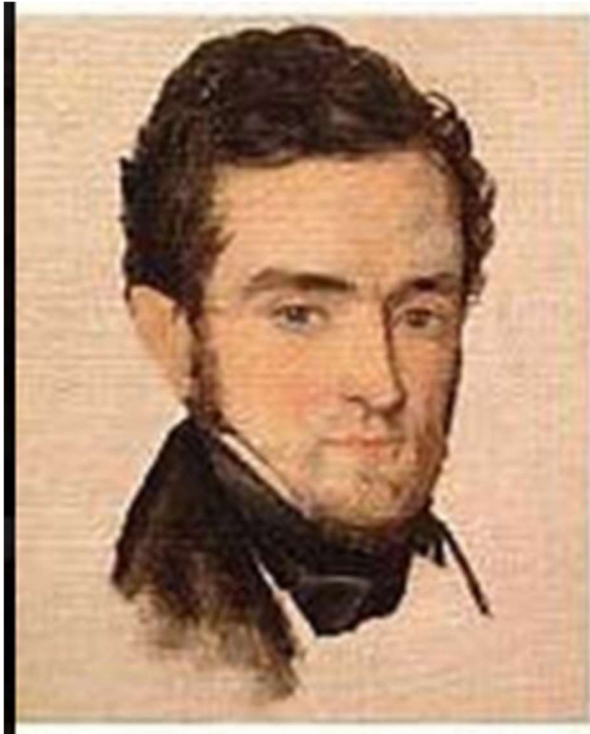
1848, fut l'année de son mariage, mais aussi l'année de son entrée dans la loge maçonnique du Mans appelée «Loge des Arts et du commerce » qui fermera sur décision gouvernementale le 12 décembre 1851. Ses amis maçons exilés Outre-manche et particulièrement à Jersey ne l'oublieront pas et lui passeront des commandes quelques années plus tard.

La vie de l'atelier

François Fialeix a dû faire face, à Mayet comme au Mans à une concurrence locale et régionale très rude. Cependant il a su tenir grâce à la pratique de tarifs abordables pour les communes les plus démunies.

D'après les sources de Mme Sandrine Postrzech, l'atelier de François Fialeix crée de 1840 à 1886 de très nombreux vitraux, à ce jour on dénombre (au moins) 110 églises sarthoises qui ont un vitrail signé de l'atelier et il fait des restaurations pour cinquante édifices religieux sarthois. En outre il produit également pour quinze départements, essentiellement de l'Ouest de la France, exporte ses vitraux à l'étranger, à New-York, en Espagne, en Suisse, à Jersey et à Montréal.

Pour produire ses œuvres, François Fialeix, va s'associer et s'entourer de précieux collaborateurs. (Professeur de dessin, cartonniers, architectes...).



C'est ainsi que FIALEIX, associé à René Chatel, professeur de dessin devenu cartonnier et assisté par le vitrier manceau Drouet pour la coupe du verre et le sertissage, débute par la restauration de la verrière de la Légende de Saint Julien, façade occidentale de la cathédrale ; De cette collaboration naîtront des œuvres qui couvriront tout l'Ouest de la France mais aussi les îles Anglo-Normandes. Ils participeront à de nombreuses expositions tant locales que nationales et même internationales comme l'exposition de New York où un vitrail de l'atelier obtient la médaille d'Or.

René Chatel –(4)

François Fialeix restera en contact avec M. Alexandre Brongniart (1770-1847), l'administrateur de la Manufacture de Sèvres, avec qui il entretiendra d'excellentes relations après son installation dans la Sarthe. Alexandre Brongniart est le fondateur de la céramique moderne.



L'atelier du peintre-verrier et la Manufacture de Sèvres entretenirent des liens très amicaux. Mais pas seulement, les équipes de François Fialeix exécutèrent des tests et expériences sur verre à partir de recettes inventées sur des émaux à Sèvres et transmises par M. Brogniart. Ce travail permit une qualité de couleur unique dite de « Sèvres » dans les réalisations de l'atelier de Mayet.

Alexandre Brongniart (1770-1847)

Seule une organisation stricte du travail, des locaux et des prix abordables ont permis à François Fialeix de résister à la concurrence et de maintenir une »industrie locale «... De plus le développement de son atelier prouve l'adaptation de l'artiste aux exigences de la clientèle, de l'édifice et du nouveau goût de l'époque pour le vitrail-tableau. Les réalisations des ateliers Fialeix couvrent d'une toile d'araignée la carte de France.

Anne, l'épouse de François, travaille aussi à l'atelier et se spécialise dans le dessin des visages.

C'est une artiste de grand talent. A son imagination artistique personnelle, elle ajoute des visages inspirés des images d'Épinal diffusées par l'Église (ex : Le Pape Pie IX diffusé pour le dogme de l'Immaculée conception) ou des reproductions issues de catalogues édités pour les expositions universelles.

D'autres vitraux, créés sur le même thème, pour d'autres églises à travers le monde par l'atelier mayetais, servent aussi de modèles.

Sources :

1- Conférence du 11 janvier : la renaissance du vitrail au XIX^{ème} dans l'ancienne province du Maine S Arrondeau - https://sahm53.fr/?page_id=5554 et Thèse Stéphane ARRONDEAU : « LA FABRIQUE DE VITRAUX DU CARMEL DU MANS (1853-1903). CHRONIQUE D'UNE GRANDE AVENTURE. »

2- BRISAC, Catherine et ALLIOU, Didier « La peinture sur verre au XIX^e siècle dans la Sarthe, dans Annales de Bretagne et de pays de l'Ouest. Tome 93, n° 4, 1986, p.389.

3- RICHELET, Ch. Restauration d'une verrière de la cathédrale du Mans offrant la légende de Saint Julien, Le Mans : Ch. Richelet, 1841

4 - Source : <https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/le-mans-72000/tete-tete-geant-au-musee-de-la-reine-berengere-1802177>: « Le peintre René Châtel par René Châtel »

5- Nicolle Piétrin, «Les Fialeix Père et fils, maîtres verriers 1840-1917, La Manufacture de vitraux de Mayet » éditions Syledita, Présidente de l'Association Découverte et Patrimoine de Mayet, Sociétaire de la Société d'Agriculture Sciences & Arts de la Sarthe, correspondante pour l'Académie du Maine. <http://vitraux-fialeix.fr>

6- Alba Fabiola Lozano Cajamarca. « Innovations des techniques verrières au XIX^e siècle et leurs applications dans la réalisation de vitraux. » Art et histoire de l'art. Conservatoire national des arts et métiers - CNAM, 2013. https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01124292/file/These_LOZANO_-_CAJAMARCA_vol1.pdf